

## Réunion du 3 septembre 2009

Membres du Conseil de Gérance

Direction

Praticiens



Mesdames, Messieurs,

.....Sachez tout d'abord que ma conclusion ne se veut surtout pas un point final.

Ce sera un peu d'histoire, une tranche de notre Histoire, encore ouverte sur un demain toujours possible, si nous le voulons, si nous sommes encore attentifs aux évènements.....

.....**Le 4 novembre 1909**

était inaugurée la Clinique Saint-Charles...quelques jours seulement après l'ouverture de l'Hôpital Saint-François d'Assise.

Permettez-moi de partager ce que je sais de ce siècle écoulé, pour l'avoir lu dans nos archives

**1900 :**

obligation est faite à la Congrégation de mettre à la disposition de la CROIX-ROUGE, les locaux nécessaires pour un hôpital militaire en cas de mobilisation, quelque soit l'affectation de ces locaux, et je pense en particulier au bâtiment actuel de la Clinique qui était une école.

**1901, 1902, 1903, 1904 :**

l'interdiction d'enseigner pour toute Congrégation, même autorisée, (La Congrégation St-Charles est autorisée par Décrets du 22.10.1810 et 12.01.1813) entraîne rapidement la fermeture brutale de nos nombreuses écoles, les comparutions devant les tribunaux, la dispersion des sœurs...Il est urgent d'assurer la vie de la Congrégation, et pour ce faire, renforcer la partie hospitalière, en donnant aux sœurs une formation plus complète....

C'est précisément sa qualité d'hospitalière, déclarée dans ses statuts, reconnue et confirmée par jugement du 25 mars 1905, qui sauvera l'Institut de la nomination d'un liquidateur...et obtiendra du Conseil d'Etat une décision favorable pour conserver le DROIT d'EXISTER afin de s'occuper d'œuvres hospitalières.

**Juillet 1907 :**

ne reste de l'Externat, bâtiment principal de la Clinique actuelle, que des salles vides...

C'est alors qu'un médecin spécialiste demande quelques chambres pour ouvrir un cabinet de consultations....

Plusieurs chirurgiens des Hôpitaux de Lyon proposeront ensuite l'organisation sur le site, d'une polyclinique chirurgicale.

Ce sont, toujours d'après nos Archives,

**Les Docteurs ROUGIER** (Maladie du larynx, du nez et des oreilles) ; **VINCENT** ( Gynécologie et chirurgie générale) ; **NOGIER** ( chef du Service de Radiographie, qui installe son matériel le 23 janvier 1911 ; nous en avons conservé l'inventaire auquel s'est reporté le Dr Louis **NOUGIER** lors de son départ en 19 ) ; **AURAND** (Chef de clinique d'Ophtalmologie) ; **RAINARD** (maladie des voies urinaires) ; **TOLLOT** (responsable du laboratoire de chimie biologique et bactériologique) ; **MARTIN** (maladies dentaires)

«L'assistance médicale serait complétée par des consultations publiques pour chacune des spécialités sus-énoncées »

**1911** : on recense 35 lits, 50 en **1913**

**« 2 août 1914 :**

« L'Hôpital chirurgical de Saint-Charles est mis à la disposition du Service de Santé militaire de la 14<sup>ème</sup> « Région, et transformé en une ambulance de 65 lits, dont les religieuses infirmières attachées à « l'établissement assurent le service Arrivent en général de grands blessés. Un étage est consacré « aux officiers, et deux autres aux soldats

« Les malades militaires soignés par les médecins civiles de l'établissement seront placés dans des « conditions suffisantes au point de vue du cube d'air, du matériel, du linge et de la nourriture....

« La Congrégation sera couverte de ses dépenses par le paiement des journées de traitement fixées « ainsi qu'il suit : soldats et sous-officiers : 2,50 F, lieutenants, capitaines, officiers supérieurs :3 F,

« Sachant que l'on distingue 3 services : un service payant

un service gratuit et demi-gratuit

un service de consultations et pansements, gratuit et demi gratuit

« Les appareils prothétiques seront fournis par l'Hôpital Desgenettes et les frais de sépulture seront « remboursés par l'administration.

« Le Docteur MOLLIN dirigera les convalescents sur la Maison des Chartreux »

Extraits de la Convention signée et enregistrée à LYON, le 20 octobre 1914.

L'application de la dite Convention ne sera pas aussi simple qu'on aurait pu le penser, sur le plan financier évidemment, puisque le 18 septembre 1922, à 9h 30, l'Agent vérificateur de la Commission des Finances venait examiner les bénéfices exceptionnels ou supplémentaires réalisés par la Congrégation, la Supérieure générale devant mettre à sa disposition factures, livres de comptabilité et d'inventaires depuis 1910....

Or, l'Etat récapitulatif des Recettes et Dépenses du 1<sup>er</sup> juillet 1917 au 30 juin 1918, de « l'Hôpital bénévole n° 188bis », fait apparaître

Un total de Recettes de 24.361 F pour un total de dépenses de 57.961 F !!!!

C'était une parenthèse.....

Vient l'armistice, l'Hôpital se vide peu à peu

**1924 :**

Désormais, la Congrégation assure seule la gestion de l'Etablissement ; les médecins suspendent leur participation financière

Un quart de siècle, où l'on pourrait conclure que d'enseignantes nos Sœurs sont devenues infirmières.

Il est plus exact de souligner, toute l'Histoire de l'Institut en témoigne, que

**« Pour les Sœurs Saint-Charles, qu'elles exercent leur savoir-faire dans le Monde de l'Education ou dans celui de la Santé; l'Essentiel restera toujours : « une vie religieuse, vécue communautairement, vouée aux œuvres d'apostolat » La forme de cet apostolat est le but secondaire, il peut s'exercer dans les plus humbles fonctions, les plus modestes travaux .**

**Depuis 3 siècles, La Congrégation reste ouverte à toute demande de service qui peut lui être exprimée Elle ne s'oppose en principe à aucune forme d'apostolat dans la ligne de la finalité tracée par le fondateur et reconnue par l'Eglise... . Assistance à toute peine de quelque nature, dans la simplicité et la discrétion... Faire le Bien et le bien faire »**

C'est dans cet esprit que nous continuons d'assurer gestion et fonctionnement de la Clinique, de manière différente bien sûr, mais toujours attentives à évoluer, à adapter la structure avec sagesse et discernement.

Nous avons connu des ratés, des périodes creuses, des déficits, des déceptions, des velléités de changement de cap: transformer les locaux en Centre de Soins Palliatifs, en Maison de Personnes âgées, en Foyer d'Etudiantes.....De nouveaux départs, passage d'une structure associative à une Société, embauche du 1<sup>er</sup> Directeur laïc, importants travaux, construction des nouveaux blocs opératoires, agrandissements, mises aux normes, parfois des rêves envolés –celui d'un grand parking irréalisable, une nécropole du IV<sup>ème</sup> siècle nous précédant- les étapes de la Certification, de l'Accréditation.....et les multiples exigences de l'Administration, souvent surmontées grâce à l'action efficace des directeurs successifs, et de leurs collaborateurs.....

Des Noms ont marqué la vie de la Clinique dans cette seconde partie du 20<sup>ème</sup> siècle Nous sommes fières de nommer ceux qui ont apporté leur pierre à cette réalisation

Je me dois de rappeler

Le Professeur de MOURGUES, les Docteurs BRUNAT, RAY, PICAULT, NOIRCLERC, orthopédie  
En chirurgie cardiaque et générale, Les Professeurs MICHAUD, POUYET,  
Les Docteurs REPLUMAZ, MAYER

Le Professeur DEPLAGNE en stomatologie  
Les Professeurs POLOSSON, et ses élèves le Professeur ROCHET, les Docteurs COURTIEU,  
HORAND, GARNIER, ROCHEFRETTE en gynécologie

Le Professeur PERRIN en urologie  
Les Docteurs BELICARD, BONNET en ophtalmologie  
En chirurgie réparatrice et esthétique, les Docteurs JANVIER, BERTHOU, DESSAPT  
Le Docteur CHAVANNE, ORL

Nous sommes vers **l'année 1990**...La piste est à nouveau bien balisée.... Vous êtes dans la Lignée...

A l'occasion de cette rentrée **2009**, Il ne me semblait pas inutile de brosser rapidement le tableau d'un Passé qui donne son Sens au Présent, et nous a permis de pouvoir mettre à votre disposition, en ce début de XXI ème siècle, l'outil le meilleur possible, dont vous avez besoin pour exercer votre Art

Sachez surtout, que nous sommes bien convaincues que Demain sera encore différent et qu'il nous faut , vous et nous, rester attentifs, ouverts, avec intelligence et sagesse, dans le respect de chacun et de tous, à toute autre forme de structure, de support, réseau, groupement, etc...

Nous ne pouvons nous y soustraire, dans un avenir plutôt à court ou moyen terme, qu'à long terme. Alors, Fidèles à notre Tradition de Sœurs de Saint-Charles, je dirais « accueillions le futur, DEBOUT »

Debout, oui, pas seulement les Sœurs de St-Charles, mais vous-mêmes. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons assurer l'avenir de la Clinique, mais pas n'importe quelle Clinique, c'est-à-dire une Institution vivant d'un Esprit. Esprit qui oriente tous les rouages du fonctionnement et tous ceux qui participent à l'action.

De quel Esprit parlerai-je à l'occasion de notre commun Centenaire ?

Quels sont les convictions, les objectifs de la Congrégation que je me permets ce soir de vous rappeler. J'ose penser que vous nous faites l'honneur de les partager, certainement de les respecter.

De Charles Démia, notre Père et Fondateur, nous avons reçu une parole sur l'homme,  
« L'homme créé pour être partenaire de Dieu sur cette terre, gérant de la Création.

« L'homme assurant pleinement sa condition de créature libre et responsable.  
« et Servir l'homme dans la totalité de son être »

Je ne pense pas que cette pensée du XVII ème siècle soit usée, dépassée.

Mais enrichie de plus de 3 siècles du travail de l'homme, elle prend une autre expression

La dernière Lettre Encyclique de Benoit XVI, à 3 siècles de distance, ouvre sur les mêmes perspectives, sachant que la question sociale est devenue mondiale.

Les paroles de l'Eglise que nous faisons nôtres sont celles-ci :

« Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique.

Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme.

Les solutions techniques ne font pas à elles seules le bonheur de l'homme ; les sociétés doivent s'interroger sur le sens de ce qu'elles mettent en place et construisent ;

L'économie est au service de l'homme

L'Eglise a toujours considéré comme partie intégrante de sa mission d'affirmer les valeurs qui permettent aux sociétés d'être humaines et équitables. L'Evangile est un élément fondamental du progrès de l'homme et de l'histoire. Parole de Dieu et sur Dieu, il est inséparablement, parole sur l'homme et pour l'homme »

Si ces Paroles nous interpellent, alors OUI, nous pouvons envisager l'avenir de la Clinique Saint-Charles, et peut-être encore pour plusieurs dizaines d'années.

Je ne fais pas d'effet de style, je sais, je connais la réalité (l'un de vous n'a-t-il pas eu la formule un peu brutale « ça passe ou ça casse » ? )

Pour ma part, je crois surtout à la Force de l'Esprit, et l'Histoire en témoigne.

Je vous remercie

Sr Myriam  
Supérieure générale

